

EN TERRE ADELIE

Il y a quarante-trois ans. . . La première expédition antarctique française

Partie de Brest le 25 novembre 1948, la 1ère expédition antarctique française, commandée par M. A. LIOTARD, comprenait 12 membres (dont notre camarade JALU) elle emportait 250 tonnes de matériel comprenant des baraques, des groupes électrogènes, des postes de radio, une station de Radiosondage, une éolienne, des chenillettes amphibies, du carburant, des vivres pour deux ans. Des traîneaux de 30 chiens groenlandais et Luskies du Labrador complétaient l'expédition.

Le «Commandant CHARCOT», navire polaire en bois de 55 m de long, 11 de large, avait subi des modifications pour la navigation dans les glaces : l'étrave notamment était renforcée. Son armement était assuré par la Marine nationale sous le commandement du Capitaine de Vaisseau DOUGUET; l'équipage comprenait une quarantaine d'hommes.

Parti avec 2 mois de retard, le navire toucha Hobart, en Tasmanie, le 25 janvier 1949 et arriva en vue des glaces le 10 février. Le 13 février, il s'approcha à moins de 60 km de la Terre Adélie, mais ne peut aller plus loin; après une douzaine d'essais infructueux, en fin d'été austral, la nouvelle glace soudant le «PACK», la retraite fut la seule solution. Le navire suivit le pack tout le long de la Terre Adélie, ce qui permit d'acquérir une connaissance des glaces, pendant que les stations météorologiques et océanographiques du bord accumulaient les renseignements.

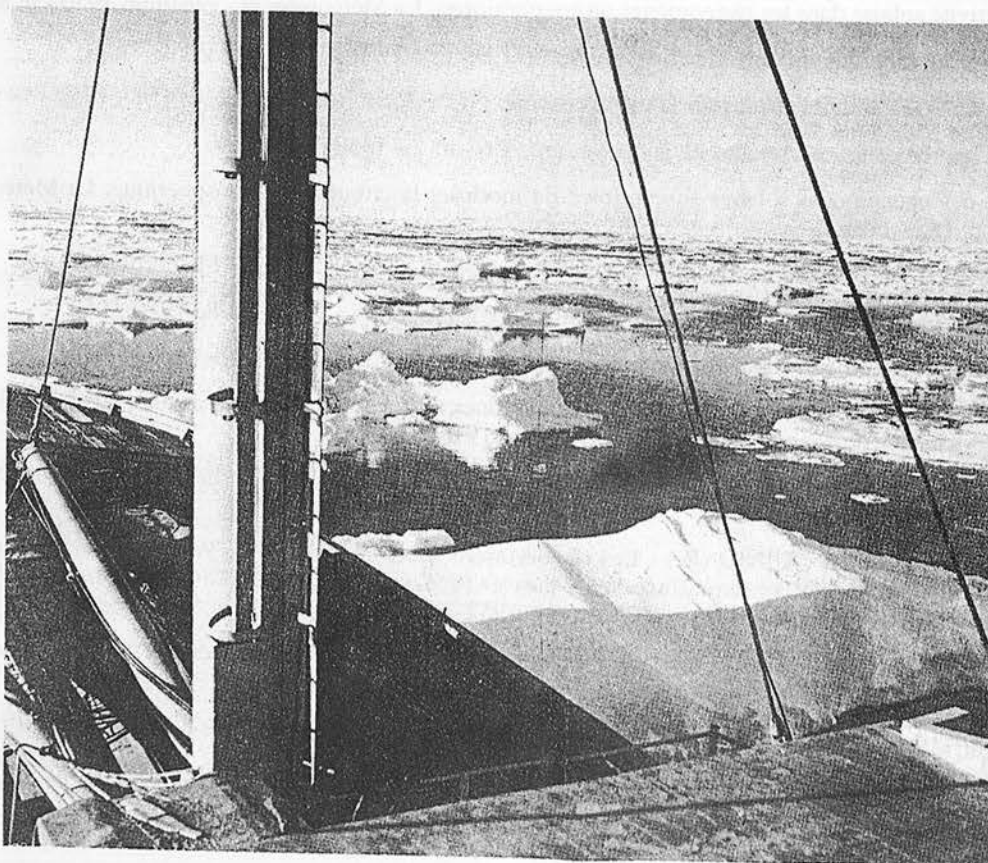
En début d'avril, après 45 jours de navigation dans l'Antarctique, le navire était de retour à Hobart où la plus grande partie du matériel fut entreposée.

Ce n'est qu'en janvier 1950 que la seconde expédition, partie le 20 septembre 1949 de Brest, touchait au but et débarquait.

L'ancien «Cap Géologie» de cette terre lointaine porte aujourd'hui le nom de «Cap Prudhomme».

Ces terres australes s'avèrent dans les années 50 assez meurtrières pour les membres des expéditions. En 1957, c'est M. CHEDHOMME qui disparut à la falaise dite «d'Entrecasteaux», à la Nouvelle-Amsterdam.

L'année précédente, M. ANTONELLI se tuait en tombant du pylône anémométrique implanté sur le même site. A l'époque, ces nouvelles tragiques avaient fortement impressionné leurs collègues et amis.



En vue de la Terre Adélie avec le «Commandant CHARCOT»
(février 1949)